

Sommaire

1. *Avis pour Annonces & Publications*
2. *Agenda*
3. *Revues*
4. *Publications*
5. *Annonces Auteurs-Éditeurs*
6. *Supplément au n°76 : reportage Festival du Haïku*

1. Annonces Agenda - Publications

L'équipe de **La Lettre du Haïku** remercie chaleureusement les annonceurs qui nous fournissent leur annonce sous une forme "quasiment-prête-à-être-insérée" voire habillée comme l'Agenda. Dans l'intérêt de tous, nous encourageons très cordialement les autres dans cette voie qui facilite la circulation des informations.

Si votre texte d'annonce est long (une à plusieurs pages), il est conseillé de nous en fournir un résumé.

Publications et Revues : merci de transmettre l'image correspondante.

→ **Agenda et Publications**, vos annonces à :

[chartrain-grabot.jean-louis](mailto:chartrain-grabot.jean-louis@neuf.fr) CHEZ neuf.fr

→ **Recensions**, éditrices-éditeurs et auteur-es merci d'envoyer vos recueils aux divers membres de notre équipe :

prioritairement **Danièle DUTEIL** [duteildduteil](mailto:duteildduteil@aol.com) CHEZ aol.com

Marie-Noëlle HOPITAL [m-n.hopital](mailto:m-n.hopital@wanadoo.fr) CHEZ wanadoo.fr

Jo PELLET [penelope7](mailto:penelope7@bluewin.ch) CHEZ bluewin.ch

et éventuellement, **Dominique CHIPOT** [dominique.chipot](mailto:dominique.chipot@orange.fr) CHEZ orange.fr

Jean-Louis CHARTRAIN [chartrain-grabot.jean-louis](mailto:chartrain-grabot.jean-louis@neuf.fr) CHEZ neuf.fr

Afin que votre message d'annonce ne se disperse pas (ce qui occasionne des oublis ou des pertes d'informations), vous voudrez bien libeller votre prochain message avec l'objet : **Boite Lettre Ploc 77** (NB pas de ^ à Boite) **avant le 31 janvier 2015**

pour l'équipe de la Lettre : Jean-Louis Chartrain

Pour vos appels à texte : la Lettre du Haïku étant bimestrielle
tenez compte que le **prochain numéro** (le 77) paraîtra **début mars**.

2. Agenda

Du 1^{er} décembre au 31 Janvier 2015 :
Concours Jocelyne Villeneuve 2015

Haiku Canada est très heureux d'annoncer la quatrième édition du Prix Jocelyne Villeneuve pour le haïku francophone. Ce prix sera décerné en mémoire de Jocelyne Villeneuve (1941-1998), une des pionnières du haïku canadien-français. Ses haïkus ont paru dans diverses revues et anthologies au Canada, aux États-Unis et au Japon. Elle a publié les recueils :

La Saison des papillons (Naaman, 1980), *Feuilles volantes* (Naaman, 1985) et *Marigolds in Snow* (Penumbra, 1993). Elle a laissé le recueil inédit *Bagatelles*.

Le premier prix est de 100 \$CDN ; le deuxième prix de 50 \$CDN et le troisième prix, de 25 \$CDN. Les compositions doivent être inédites. Elles ne doivent en aucun cas avoir été publiées ou soumises ailleurs. Il n'y a aucun frais de participation.

Les soumissions devront être expédiées par courriel, et uniquement pendant la période de soumission qui s'étendra entre le 1er novembre 2014 et le 31 janvier 2015. Les soumissions reçues avant ou après cette date ne seront pas lues.

maximum de 3 haïkus

À : prixjv2015@haikucanada.org

Sujet : soumission haiku 2015

Tous les haïkus devront paraître dans le courriel même et non en pièce-jointe. Aucune soumission ne sera retournée.

Mike Montreuil, coordinateur

Le 6 décembre 2014 : **Kukaï de Port-Louis**

Samedi 6 décembre, à 14 h 30, avec **Lydia PADELLEC**

Médiathèque Pondichéry, 57 Grande rue, **Port-Louis** 56290

Bretagne Sud, proche de Lorient

Prochaines dates 2015 du Kukaï de Port-Louis :

le 10 janvier (10^{ème} kukaï, avec peut-être un invité d'honneur)

le 28 février (11^{ème} kukaï).

Le 13 décembre 2014 : Rencontre Haïku

Maison de la Culture du Japon à Paris

Rencontre avec Yûko Onda

auteure de haïku

Lecture - conférence

Samedi 13 décembre à 15h — Maison de la Culture du Japon, à Paris

En japonais avec traduction consécutive en français.

Yûko Onda a été lauréate de la 23^e édition du prix littéraire des Deux Magots-Bunkamura en 2013.

Un recueil de ses poèmes calligraphiés à l'aide de kindei (pigment liquide rehaussé de poudre d'or) a été récemment publié en français sous le titre Trente haïkus de Yûko ONDA. Pour sa lecture-performance à la MCJP, elle récitera plusieurs de ces courts poèmes. Elle nous parlera également de « la notion de marge dans la culture japonaise » à partir de quelques caractéristiques des haïku (mots de saison, recours à une forme fixe...) et de l'importance qu'elle accorde à la musicalité des mots.

Entrée libre sur réservation sur www.mcjp.fr à partir du 13 novembre Durée : 1h30

Le 12 décembre 2014 : spectacle Haïku

HAÏKUS // PIANO à Grenoble.

Après le succès de la première session de **HAÏKUS // PIANO** (voir l'article de Brigitte BRIATTE), une deuxième date est annoncée dans un autre lieu grenoblois, « L'Arbre à thé », où un apéritif dînatoire précèdera le spectacle : **le 12 décembre 2014**.

Le 13 décembre 2014 : Kukaï de Paris

Le **groupe de Paris** vous rappelle sa **prochaine date** de kukaï, avec **Daniel PY**.

Les séances ont lieu à **15 h 30** au **Bistrot d'Eustache**, 37 rue Berger, 75001 (M° Châtelet / Les Halles / Louvre-Rivoli)

→ samedi **13 décembre** 15 h 30

Jusqu'au 17 décembre 2014 : concours Japon

Fujisan Haïku 2014

Chers messieurs et mesdames,

Bonjour, je m'appelle Hitomi Horibata et je travaille Section pour la promotion de la préservation du Mont Fuji de la préfecture de Yamanashi au Japon.

De nouveau nous tiendrons la compétition le Fujisan Haïku 2014 et voudrions vous inviter.

Pour plus de détails, voir ci-dessous.

<http://www.pref.yamanashi.jp/fujisan/haikufrench.html>

Il serait apprécié si vous pourriez envoyer ce message à vos amis d'haïku et membres de votre club. Et ce serait aussi le grand plaisir si pourriez poster ce thème sur votre site Internet.

J'espère que nous aurons le plaisir de lire votre excellent haïku bientôt.

Cordialement,

Hitomi Horibata (Mlle) Section du Fujisan Conservation, Yamanashi Prefecture

Jusqu'au 26 décembre 2014 appel à textes

pour **Haïku Canada Review**

Pour les [pages francophones](#) du prochain numéro de la **Haïku Canada Review**, un appel à texte est lancé sur le thème des "**voisins**".

Envoyer ses 3 haïkus avant le 26 décembre 2014

à [beaudrymicheline CHEZ hotmail.com](mailto:beaudrymicheline@chez.com)

– décembre – janvier 2015 : Groupe Haïku de Nancy

activité du **Groupe Haïku de Nancy**

Atelier d'écriture à la MJC Pichon

les mercredis de 18H30 à 20H30

Prochaines dates : 10 décembre 2014 - 14 et 28 janvier 2015

Contact : dominique.chipot CHEZ orange.fr

Avant le 15 février 2015 : appel à textes pour PLOC

Voici l'appel à textes pour la revue PLOC ! n°59

thème : **les oiseaux**. Date-limite d'envoi, le **15 février** 2015.

- 3 haïkus maximum ; 3 senryûs maximum. (merci de respecter le nombre).
- Haïbun, thème libre, (2 pages minimum).
- Articles, sujet libre.

Olivier WALTER

envoyer à : wow-walter@chez-orange.fr

Jusqu'au 30 avril 2015 : concours APF - Regards

CONCOURS INTERNATIONAL "LES CORDEES"

(8^e EDITION)

Créé par l'Association des Paralysés de France et l'Association Regards

Nous diffusons cette annonce dans la mesure où ce concours comporte une **section Haïku**.

Bonjour

Veuillez trouver ci-joint* le règlement de notre concours **Les Cordées-Regards** dont la remise des prix aura lieu, comme chaque année, à Paris.

Merci de diffuser

A bientôt

Yvonne Drevet-Ollier

5 résidence des gazons – rue Château Gaillard

58150 Pouilly sur Loire

03 86 20 19 92 - 06 25 02 31 20

<http://www.regards.asso.fr/>

* pour des raisons de place, le document, de plusieurs pages, n'a pu être joint : consultez le site.

Fin de l'agenda.

rappel :

De mensuelle, la fréquence de parution de la **Lettre du Haïku** est devenue **bimestrielle**.

La Lettre n°77 paraîtra début mars 2015.

3. Revues



L'écho de l'étroit chemin n° 13

présenté par Marie-Noëlle HOPITAL



Image non contractuelle

Le treizième numéro de *l'Echo de l'Etroit Chemin* a pour thème les quatre éléments. Dans la préface, Danièle DUTEIL le conjugue justement à celui des saisons. En ce début d'automne, elle note la présence des *nappes de brume* et des *parfums mêlés de terre et de feuilles détrempées*. La revue est merveilleusement illustrée par les encres, aquarelles, œuvres à techniques mixtes et résine de glaçage de Brigitte BRIATTE. Selon les sujets, les images sont tantôt raffinées et subtiles, tantôt vives, incandescentes.

Premier haïbun sur le thème, *La mélodie des cigales* de Florence HOUSSAIS évoque le liquide amniotique, la *métamorphose des sons*, *L'eau et les rêves*, pourrait écrire Gaston BACHELARD.

Monsieur le vent de Monique MERABET, nous parle puissamment d'une île où les éléments parfois se déchaînent, *horde de furies* suivie d'accalmie bienfaisante. Anne BECOUARN dépeint les stigmates d'une tempête qui semble ressusciter *La forêt engloutie*. Coup de cœur de Meriem FRESSON, *Chenille à tête rouge* par Céline LANDRY narre avec force une catastrophe écologique et humaine à dimension fantastique. L'étrange haïbun signé Patrick Gillet, *La grande lessive*, s'apparente aussi à une nouvelle fantastique. Très insolite également, le texte de Josette PELLET, *T'UNKASHILA ou l'esprit des ancêtres* raconte un souvenir de voyage qui nous étonne, au sens premier du terme, et nous envoûte.

Suivent des haïbun courts à thème libre, *Le milan noir* de Laurence FAISANDIER, *L'horloge* de Blandine LATHUILLIERE, *Enfermée au musée* de Josette CORDES.

Puis Monique LEROUX SERRES présente *HAÏKAÏ DE CHINE*, publié en 2013 aux éditions de la Délirante avec une ferveur communicative. Elle relate un entretien avec l'auteur et éditeur FOUAD EL-ETR. Son long article est captivant : « *c'est une écriture qui fouille les ombres... qui fait penser au brocart, au palimpseste, à la peinture et aux gravures de*

Rembrandt où les yeux finissent par détecter dans l'obscurité quelques figures de vieux prophètes hébreux, de princes en costume oriental » note-t-elle.

L'anthologie francophone de haïbun **Chemins croisés**, qui vient de paraître en coédition PIPPA-AFAH dans la collection *KOLAM POESIE* sous la direction de Danièle DUTEIL, est recensée par Marie-Noëlle HOPITAL. **La ligne de faiblesse**, recueil de Germain REHLINGER publié en août 2014 aux éditions UNICITE, est présentée par Danièle DUTEIL. Le livre regroupe des haïbun sur le thème de l'art, notamment un hommage au célèbre retable d'Issenheim de Matthias GRÜNEWALD.

Le numéro s'achève avec des informations sur la vie de l'AFAH et par des annonces de publications des adhérents ou des événements les concernant (prix, exposition...).

Marie-Noëlle HOPITAL

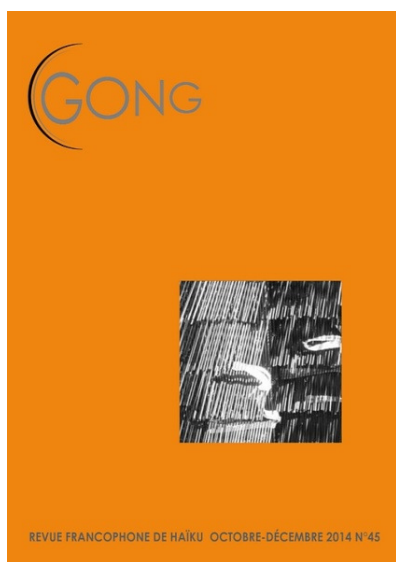


Image aimablement fournie par Danyel Borner

★ Gong n°45

la revue de l'AFH * 2014

* Association Francophone du Haïku

<http://www.association-francophone-de-haiku.com/>

présentée par Marie-Noëlle HOPITAL

A l'heure de la rentrée, voici un numéro accompagné d'un hors série spécial concours AFH 2014. Tout d'abord, je souhaite souligner la qualité des illustrations, photos, haïga, vignettes, qui émaillent la revue.

Un passionnant dossier sur les *kukaï* en France, par Jean ANTONINI, témoigne de la vitalité des réunions de poètes autour du haïku, ce que je serais tentée de nommer « ateliers d'écriture » selon des consignes très particulières. Créés en 2006 à Paris sous la houlette de Daniel PY et à Nancy par Dominique CHIPOT, les *kukaï* gagnent Beauvais, l'année suivante, ainsi que Lyon grâce à Jean ANTONINI lui-même. Danièle DUTEIL est à l'origine d'une extension à l'Ouest (Charente, Vendée, Poitou). Puis la pratique essaime au Sud, Marseille, Vence ; des groupes s'installent à Poitiers, en Bretagne avec Lydia PADELLEC.

Jean ANTONINI présente les lieux, les modalités (horaires, nombre de participants, déroulement des séances avec des procédures très précises...), donne des thèmes (Sensualités, Couleurs...). Il note le plaisir des échanges et la convivialité des rencontres.

Fin pédagogue, il nous explique comment un poème peut être retravaillé collectivement et nous cite certains des textes produits, les commentaires qu'ils suscitent, par exemple sur celui-ci de Daniel PY :

*Fin de visite
L'au revoir prolongé
du jasmin*

Pour clore sa copieuse enquête, voici quelques phrases d'un participant, Jacques BECCARIA : « *On écrit, on lit, on commente, on critique, on corrige, on réécrit, on discute ou on se dispute, et parfois, on mange et on boit... ça peut ressembler aux jeux surréalistes pour la fantaisie, aux travaux de l'Oulipo pour les contraintes... ça tient du groupe, de la société, du club.* »

Suit une belle présentation d'HASHIMOTO TAKAKO, poète japonaise qui a composé des recueils où « passion, sensibilité, lyrisme » se manifestent dans des haïkus d'une grande perfection formelle. Les extraits choisis, sur le thème du deuil et de la solitude notamment, sont en effet bouleversants :

*Mon époux couvert
par les chrysanthèmes blancs
Juste en soustraire un.*

La force des sensations subsiste malgré les difficultés à traduire la poésie :

*Ardeur du soleil
L'odeur des pins plus forte
A chaque coup de hache.*

Céline LEBEL propose une chronique du Canada qui met à l'honneur deux ouvrages, *La lune sur l'épaule*, aux Editions David, recueil collectif de sept auteures sous la direction de Francine CHICOINE et *Fenêtre sur le Large* d'Hélène BOUCHARD, aux mêmes éditions. A en juger par les citations, toutes les poètes ont du talent.

*pollen de juin
un sentier de neige
sous les peupliers*

Hélène LECLERC, Du bout des doigts

*entrée en gare
croiser des arbres
qui s'en vont*

France CAYOUE, Poème fenêtre.

Différentes revues sont présentées et divers ouvrages recensés, à commencer par *Un temps d'Hiver* de Roland TIXIER (*La passe du vent*) et *Troisième Rive* de BIKKO (*L'Harmattan*).

D'amples moissons de haïkus sont à découvrir *en toute liberté*. J'en retiendrai deux, le premier, coup de cœur de Patricia HOCQ, le second, coup de cœur de Gilles BRULET :

*Pelouse interdite –
une fleur de pissenlit
entre deux pavés.*

Nicole GREMION

*soleil au zénith –
un pied de menthe verte
sous la corde à linge*

Damien GABRIELS

La rubrique « poétique du haïku » porte sur le contraste étudié par Klaus-Dieter WIRTH et sur « la notion de l'équilibre » par Philippe BREHAM. Il analyse le célèbre poème de RYÔKAN :

*Le voleur a tout pris
Sauf la lune
à la fenêtre !*

Toutefois, je l'avoue, la dernière citation suscite en moi de tragiques images de chute (Albert Camus), plutôt qu'un exercice de funambule, même empreint de « *mélancolie secrète* » :

*Pont sur la Seine
Une jeune japonaise
Rien que la nuit, le fleuve...*

Pour terminer, Isabel ASUNSOLO relate une expérience d'écriture poétique en collège, et le courrier des lecteurs nous instruit des vingt et un préceptes à appliquer afin de participer à une séance de renga.

Marie-Noëlle HOPITAL



Haïkus // Piano

à Grenoble

un article de Brigitte BRIATTE

Le spectacle **Haïkus // Piano** est présenté depuis peu par Brigitte Briatte, adhérente de *Ploc!* et autres revues de haïkus, et par le grenoblois Guillaume Dorel, talentueux pianiste, compositeur et improvisateur. (www.guillaumedorel.fr)

G. Dorel compose habituellement d'après des poèmes libres contemporains. Il ne connaissait ni le haïku ni le senryû, et a été immédiatement séduit à la lecture des poèmes de B. Briatte. Il a ressenti fortement le pouvoir de suggestion de ce genre poétique, riche en si peu de mots, donnant la première place à l'instant, recherchant souvent l'humour, un rapprochement surprenant, un effet de mystère.



Tous deux décident de créer un spectacle d'1h, 1h10, où des compositions variées, toutes au piano, inspirées par chacun des 48 haïkus ou senryûs, feraient vivre une correspondance intime, d'après un déroulement travaillé longuement ensemble pour éviter la monotonie.

B. Briatte lit ses haïkus en 8 regroupements distincts, où seul le silence intervient. Certains thèmes tels que "La forêt", "Les saisons" ou "La nuit" appartiennent au haïku; d'autres, tels que "La guerre" ou "L'envol" relèvent du senryû. Deux passages plus brefs apportent de la fantaisie : ils sont animés par des variations autour d'un thème musical classique très célèbre, chaque poème entraînant de par sa tonalité une ambiance liée à une danse ou un genre musical précis.

La première de ce spectacle a été donnée **le 20 septembre 2014** dans une galerie d'art au centre de Grenoble, « **Le Triangle des Arts** », galerie qui a une salle de spectacle adaptée techniquement aux concerts. Après l'accueil de 50 spectateurs, une quarantaine de personnes n'ont pu entrer, la salle étant déjà pleine. Le haïku était quasiment inconnu

du public. Brigitte Briatte en a fait une rapide synthèse initiale.



Le silence et la concentration extrême des auditeurs ont été remarquables durant plus d'1 heure. Après la dernière composition au piano de Guillaume Dorel, le public a longuement manifesté sa joie et son appréciation générale. Un Bis a enchaîné nouvelles écritures poétiques et musicales.

Des questions ont ensuite fusées de toute part sur le haïku, le senryû, et la manière dont ils vivent en France actuellement.

La responsable de cette galerie d'art et salle de spectacle a décidé de programmer à nouveau **Haïkus // Piano**. Une deuxième date est annoncée dans un autre lieu grenoblois, « **L'Arbre à thé** », où un apéritif dînatoire précèdera le spectacle : **le 12 décembre 2014**.

Haïkus // Piano à "**L'Arbre à thé**" : larbreathe.tumblr.com

10 rue Dominique Villars, 38000 Grenoble ;

tél. 04 76 62 70 01 ; à partir de 19h.

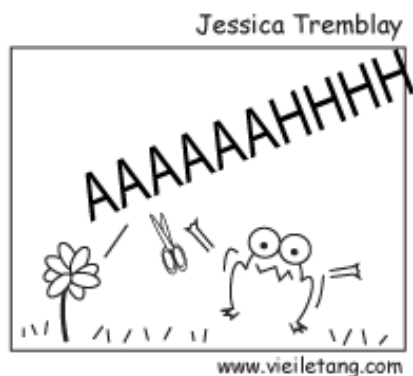
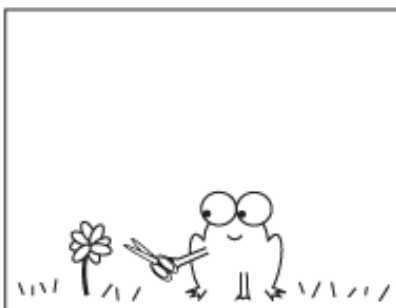
Brigitte Briatte

Vieil Étang

Devant le chrysanthème blanc
Ils hésitent un instant
Les ciseaux

Buson

Fourmis sans ombre, Maurice Coyaud,
Editions Phébus, 1978, p. 140



avec l'aimable autorisation de Jessica TTREMBLAY



La muse Terpsichore

Terpsichore

association audoise

- courriel poesie.terpsichore@wanadoo.fr

- Adresse Postale :

Marie-Andrée Balbastre

Le Cadran -

4 Rue de l'Orbiel

11600 CONQUES / ORBIEL

présentée par

Marie-Noëlle HOPITAL

Danse avec les mots

Marie-Andrée BALBASTRE préside à la destinée de l'association TERPSICHORE qui promeut toutes les formes de poésie et y mêle musique et chansons, sous le signe de la muse éponyme. De nombreuses manifestations poétiques ont été et sont initiées par Terpsichore, récitals, cafés poésie, agapes, rencontres, soirées conviviales, ateliers d'écriture, émissions de radio, randonnées poétiques... Lire en fête et le Printemps des Poètes ont permis de célébrer la poésie de multiples façons. Née en région parisienne, l'association est maintenant implantée dans l'Aude, à Carcassonne (site www.poesie-terpsichore.eu). Dans l'univers de la poésie, le haïku n'est jamais oublié. Chaque année, un concours est organisé avec une section « haïku et poème court » qui met en valeur les auteur-e-s. Des recueils sont édités, notamment une anthologie annuelle, à la couverture souvent chatoyante, agréablement illustrée, sur le thème du concours.

En 2005, le thème choisi fut celui du livre ; la remise des prix a été l'occasion de déambuler dans MONTOLIEU, superbe village du livre, de visiter un ancien moulin où le papier se fabrique encore de manière artisanale et d'entendre Anne ALVARO lire des poèmes de MACHADO avec l'intensité qu'on lui connaît. Cette année-là, l'anthologie fit découvrir des poèmes de Dominique CHIPOT :

Quelle nouvelle !

Sur mon journal...

une mouche

*avec le livre
aider l'abeille empotée
à quitter la vitre*

*papier journal
écarter les épluchures
pour un fait divers*

D'autres animations ont eu lieu par exemple sur le thème du port, à Port-la-Nouvelle, ou de la vigne, à GRABELS. Dans L'anthologie GRAPPES, Roland HALBERT cite SANTOKA :
« *Le haïku est le saké du cœur* » et écrit AU PRESSEIR DU CHANT :

*Versez-moi du vin
pour que mon cœur roule
au pressoir du chant !*

Nombre de noms familiers dans le monde du haïku se retrouvent au fil des anthologies, notamment ceux de Monique MERABET ou Diane DESCOTEAUX qui donne *CHEF-D'ŒUVRE* pour titre à son poème :

*Lire un manuscrit
Et rêver quelques secondes
De l'avoir écrit*

Coloriste de talent, Brigitte BRIATTE sait mettre des teintes vives dans ses haïkus :

*Blanc de Chine
jaune de Naples, bleu de Prusse
voyage haut en couleur*

Des signatures reviennent régulièrement, celles de Denise DODERISSE, de Georges FRIENDENKRAFT ou de Serge COUTAREL, sur le thème de **LA TERRE EN POESIE** :

*L'argile mouillée
sous la caresse des mains
vivante soudain.*

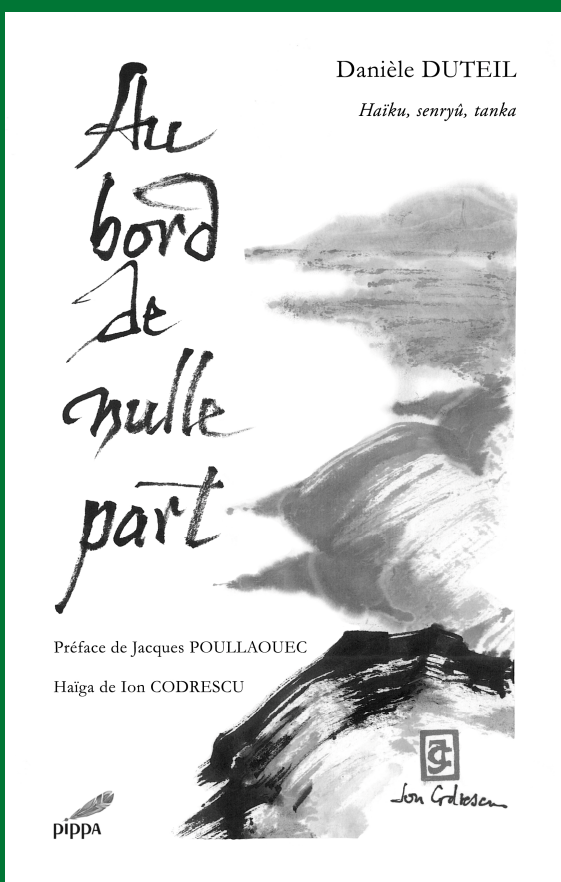
Quel que soit le thème (**NOURRITURES, L'EUROPE, VENTS ET MOULINS, ENFANCE...**), il inspire les auteur-e-s de haïkus, mais lorsque l'anthologie laisse libre cours à l'inspiration des poètes, la moisson est particulièrement abondante. Je laisse à Anick

BAULARD les mots de la fin :

*Jeter sur la page
un haïku d'espérance :
Japon éternel*

Marie-Noëlle HOPITAL

4. Recensions de Publications



AU BORD DE NULLE PART

Haïku, senryû, tanka

Danièle Duteil

Haïga

Ion Codrescu

Éditions PIPPA
Site : www.pippa.fr

Collection Kolam – 90 p. – 11,5 X 18
ISBN 973-2-916506-58

Dépôt légal octobre 2014
ISSN 2101-8103
14 €

recension présentée par

Marie-Noëlle HOPITAL

AU BORD DE NULLE PART

Le recueil de Danièle Duteil publié aux éditions PIPPA dans la collection KOLAM attire d'abord par la qualité de la présentation : beau papier ivoire, couverture de ION CODRESCU dont les remarquables HAÏGA ponctuent l'ouvrage. Les Illustrations de cet artiste de talent magnifient le livre, composé de haïku, senryu, tanka et haïga. Dans sa préface, Jacques POULLAOUËC évoque la « vraie poésie » : *Des reflets du monde plutôt qu'une réflexion sur le monde*. Et en effet, c'est bien un reflet du monde marin que l'auteure offre à ses lectrices et à ses lecteurs, reflet de l'océan, de ses vagues et de ses rivages, de son goût de sel, de ses odeurs, des ciels qui

l'épousent, des oiseaux qui le survolent, des bateaux qui le sillonnent, des bois qui le chevauchent, des vents qui l'animent :

***sous les déferlantes
les galets s'entrechoquent
la côte érodée***

L'eau et la nature végétale, animale se métamorphosent selon les marées et la traversée des saisons : floraison, migration...

***dans les chemins creux
des tapis de violettes
heure du jasant***

L'être humain n'est pas oublié, même si sa présence demeure discrète, légère, par exemple « *des petites bottes/ teintées de pollen* », ou bien des « *paroles feutrées* ». Ici ou là se glissent des allusions à la misère, à la mort (*retour d'obsèques*) ou à la pollution (*des chapelets de seringues*) :

***Nuit des Rois
enveloppé dans un carton
un sans abri***

Le haïku rappelle la Nativité des Evangiles, que les fastes des Noëls d'aujourd'hui font un peu oublier.

Si la première personne du singulier reste rare, comme le souligne Jacques POULLAOUËC, elle n'est pas absente. Frimas de l'hiver (*j'allume une bougie*) ou frisson printanier :

***fleurs d'amandier
j'ai oublié
toutes les pluies de l'hiver***

L'émotion affleure parfois grâce au pronom ou à l'adjectif possessif : *Le vent à mes côtés, le sel de mon pays...*

Mais les émois intimes n'ont pas toujours besoin de telles marques. Ainsi :

***un peu de cannelle
sur les rondelles de pomme
- des projets en tête***

Ce petit poème suffit pour évoquer tout un univers domestique, chaleureux et

festif, aussi nourri que le long récit de Françoise MALLET-JORIS, *La Maison de Papier*.

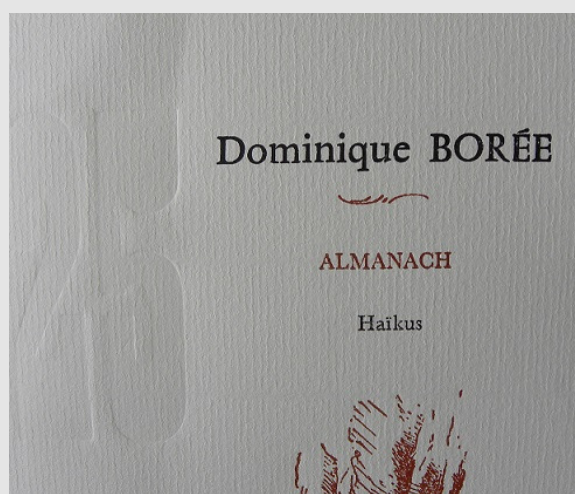
à travers bois -/ ce bâton offert jadis/ gravé maman

Et voici la résurgence d'une histoire d'amour filiale...

Danièle Duteil possède à merveille l'art du haïku, celui de dire beaucoup avec extrêmement peu de mots, tout au bord du silence.

***terre de l'enfance
même vent mêmes pierres
d'autres vies***

Marie-Noëlle HOPITAL



Almanach

Dominique BOREE

Croquis de Jacques Hémery

Préface de Lydia Padellec

éd. Jacques Renou
Groutel, Sarthe, sept. 2014

recension présentée par

[Josette PELLET](#)

Après « Calendrier », Dominique Borée nous offre « **Almanach** », un nouveau petit bijou, qui semble sorti d'une vieille malle de tante Agathe...

Edité en 50 exemplaires numérotés et quelques « hc », composé en caractères mobiles en plomb, imprimé à l'ancienne sur du papier vergé crème, avec des encres et enluminures couleur Sienne, c'est un si bel « objet » qu'on se surprend à le caresser de la main et des yeux...

Ça c'était pour la forme...

Et en ce qui concerne le fond, là aussi des « perles », mois après mois, en douze petits « cahiers » de quatre pages...

« Poésie de l'éphémère et du sublime »... « C'est toucher l'infini dans l'instant », dit Lydia Padellec dans sa préface, et je ne peux qu'abonder dans son sens : pourtant généralement peu sensible aux haïkus « nature », j'aime infiniment ceux de Dominique, leur poésie, la sensibilité et la finesse du poète, sa profondeur et son humour tendre.

Mais égrenons l'année de D. Borée avec un seul haïku pour chaque mois...

**Epais brouillard –
un fil d'araignée relie
deux arbres en sommeil.**

Janvier...

**Rafale glacée –
le lourd caddie délesté
du ticket de caisse.**

Février...

**Je t'aime violette –
la petite limace
aussi.**

Mars...

**Matin d'avril –
la prairie aux pissenlits
pleine de silence.**

Avril...

**Rivière en crue
la pie préfère boire
l'eau de la flaque.**

Mai...

**Boutons d'or –
il est mort tout nu
l'oisillon.**

Juin...

**Premier juillet –
un coquelicot
langue pendante.**

Juillet...

**Canicule –
un corbeau arpente l'ombre
de l'arbre mort.**

Août...

**Contre un peu de chaleur
le criquet offre au mur
toute son ombre.**

Septembre...

**Pendant sa chute
elle en fait des chichis
la feuille morte.**

Octobre...

**Vent de novembre –
les feuilles mortes me suivent
jusqu'au cimetière.**

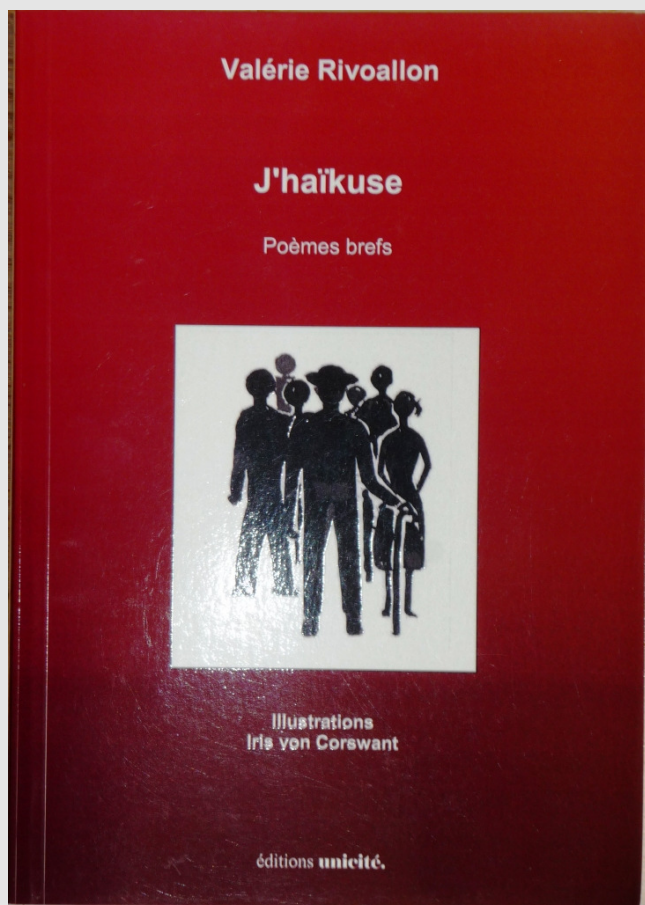
Novembre...

**Nos pas s'effacent –
la pluie tombe
sur la neige.**

Décembre

Ah quel bonheur et privilège que d'avoir chez soi « Calendrier » et « Almanach » !...

Jo(sette) Pellet
Octobre 2014



J'haïkuse

Valérie RIVOALLON

illustrations Iris von Corswant

Éditions Unicité

12 €

recension présentée

par Jean-Louis CHARTRAIN

Valérie Rivoallon écrit des haïkus depuis 2009. Bien connue dans le groupe Un Haïku par Jour (responsable : Vincent Hoarau), elle a jusqu'ici été publiée dans des revues et ouvrages collectifs. "**J'haïkuse**", aux éditions Unicité constitue son 1^{er} recueil, joliment agrémenté d'illustrations discrètes de Iris von Corswant qui s'est nourrie de ses vies dans divers pays et continents.

Avec un papier agréable et sa mise en page réussie dont le centrage des textes favorise la lecture et procure des respirations, ce recueil est de la belle ouvrage.

On le sait, Valérie Rivoallon aime les poèmes brefs (son sous-titre) et n'hésite pas à "accourcir", à "court-métriquer" ses haïkus :

Horizon –
la rondeur du soleil
flamboyant

Petit déj –
pain, beurre
et soleil

L'auteure aime aussi à se départir du fameux rythme court-long-court :

**5 heures du matin –
un oiseau de nuit
plane dans le salon**

(6-5-6)

**Fuite –
la saleté de l'eau
sur mes mains**

(1-6-3)

L'épure, qui peut friser la sécheresse

**11 h
fuyant la messe –
envolées**

ou proposer une quasi énigme

**Ni vivre
ni mourir –
le bout de savon**

peut aussi donner dans le magnifique :

**Jusqu'à
l'intérieur –
la lumière**

Est-il possible dans ce cas de parler de haïku ? quand bien même s'il s'agit de "haïkuser"... Il est vrai que Valérie Rivoallon sous-titre son recueil "poèmes brefs".

La forme qu'adopte l'auteure est l'occasion de formuler deux interrogations :

1- on peut légitimement se demander si l'utilisation systématique d'une marque de césure est si pertinente ; exemples :

**Entre
les comédiens – la tête
de mon voisin**

**Minuit
sur ma route, insomniaques –
les escargots**

2- la seconde question, récurrente chez les haïjins, est celle des majuscules et du point ; si, comme Valérie Rivoallon, on enlève le point final (pour indiquer l'inscription du texte dans un instant qui file), pour quelle(s) raison(s) conserver alors la majuscule initiale ?

Pour "haïkuser", l'auteure sait admirablement s'inspirer des situations qu'elle vit :

**Cordon rouge –
mes blessures de guerre
contre les casseroles**

**Guetant
mes plus tendres parties –
le moustique**

J'apprécie beaucoup la façon dont Valérie Rivoallon nous fait partager son regard sur l'enfance :

**Charme –
le petit bout parle
avec ses yeux**

**De ses tout petits doigts
il enserre
le mien**

et les liens qu'un petit tisse :

**Deux mois –
les chaussures de papa et de bébé
bleues**

Pour le plaisir de nos oreilles, les poèmes brefs et les haïkus de Valérie Rivoallon ne détestent pas être musicaux :

Ses mioum-mioum
ont un goût de miam miam
en mieux

Bronchite –
ses areuh
enroués

En conclusion, "**J'haïkuse**" est un recueil que l'on parcourt avec beaucoup de plaisir, comme un belle balade dans une anse bretonne...

Jean-Louis Chartrain



Michel Duflo, bien connu des kukäinomanes¹ parisiens regroupe seize haïkus en évitant la fadeur des descriptions brutes dans un petit livre d'artiste.

encore au travail
au moment de mourir
les fourmis

La juxtaposition des images suffit à nous rendre conscient de la beauté du monde alentour.

**nuît des perséides –
la beauté du bacille
dans le microscope**

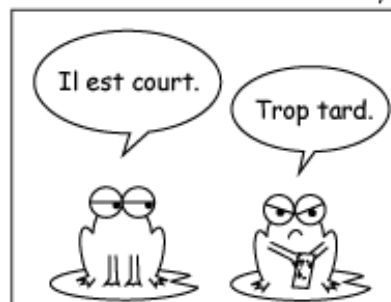
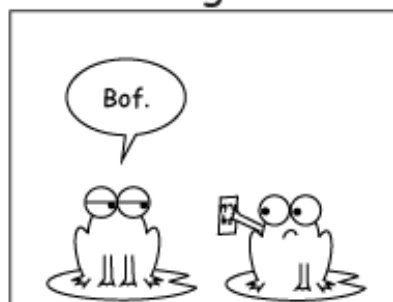
Sans avoir recours à de pesants artifices littéraires ou linguistiques, simplement en assemblant des mots choisis avec justesse, il parvient à faire résonner en nous toute la délicatesse des saisons.

**dernière neige –
les brins
s'impatientent**

1. Néologisme emprunté à Bertrand Nayet, que je salue.

Dominique Chipot

Vieil Étang



www.vieiletang.com

avec l'aimable autorisation de Jessica TTREMBLAY



Le cri du singe mouillé

Haïkus et poèmes brefs sous la pluie

de Jean-Louis CHARTRAIN

chez Édilivre

version papier : 9,50 €

version électronique : 5,70 €

lien Édilivre (avec extrait 10 premières feuilles) :

<http://www.edilivre.com/le-cri-du-singe-mouille-jean-louis-chartrain.html>

recension présentée par

Marie-Noëlle HOPITAL

LE CRI DU SINGE MOUILLE

L'ouvrage de Jean-Louis CHARTRAIN publié chez EDILIVRE se compose de textes brefs, tercets et haïkus sur le thème de la pluie. Nous sommes invités à contempler ses effets dès la couverture où s'étalent de superbes feuilles d'un vert luisant, vernissées par l'eau tombée du ciel. Dans un « après propos », le poète évoque une année 2012 particulièrement pluvieuse, source d'inspiration déprimante et fascinante à la fois. Le sujet ne s'impose pas moins en 2014 : l'été a été bien arrosé, l'automne commence par de larges inondations, sur une planète fort dérégulée climatiquement parlant.

L'auteur nous donne à sentir la pluie, son parfum *boisé/cuivré*, à l'entendre :

la gouttière chante autrement

et il nous donne encore à voir ses *billes de lumière* sur la peau.

Tous les sens sont en éveil, le gazon du golf est ragaillardi, la rainette revigorée, chaque détail finement observé :

**En toute hâte
elle nous fait rentrer les draps
à pleins bras.**

Quelle que soit la saison, nous assistons à des spectacles cocasses :

**Bord de mer
le vieux parapluie abrite
deux naturistes.**

Le tercet suivant ravive nos propres souvenirs de vacances mouillées :

**Nuit sous la tente
Le bruit de la pluie
Jusque dans le dernier rêve.**

Mais Jean-Louis CHARTRAIN ne gomme pas la violence des éléments, il n'oublie ni l'orage, ni la grêle, *l'abribus mitraillé* qui *éclate*. La tristesse, l'ennui, le *spleen* peuvent sourdre d'un chant obsédant, interminable.

**Jour de pluie
j'écoute le temps qui s'écoule
dans le vieux baquet.**

L'être humain trouve cependant des moyens de rompre la morosité ; rien de tel qu'un temps jugé maussade pour doper la fréquentation des salles obscures, revoir le classique *Passager de la pluie*, aller au *cinéma de juin*. La musique illumine le poème :

**Ciel de plomb ~
la voix de Jaroussky ouvre
un espace bleu.**

La pluie accompagne aussi le bonheur, en toute discrétion :

**Une chandelle
son corps chaud contre le mien
et la pluie.**

Nous songeons parfois à des chansons, tragiques ou jubilatoires. En exergue au recueil, les *perles de pluie* de Jacques Brel. L'allusion au parapluie et aux larmes d'Hélène rappelle certains couplets de Brassens, tour à tour tristes ou gais. Jean-Louis CHARTRAIN cite les grands poètes qui lui ont soufflé quelque formule, Issa, Buson, Apollinaire... Pour ma part, j'entends surtout la voix d'un auteur original qui maîtrise l'art de dire l'essentiel de la pluie en quelques mots :

**Dans ma paume
elle est venue se nicher
~ il n'y a rien !**

Simplissime sobriété :

Sous la pluie

J'écris

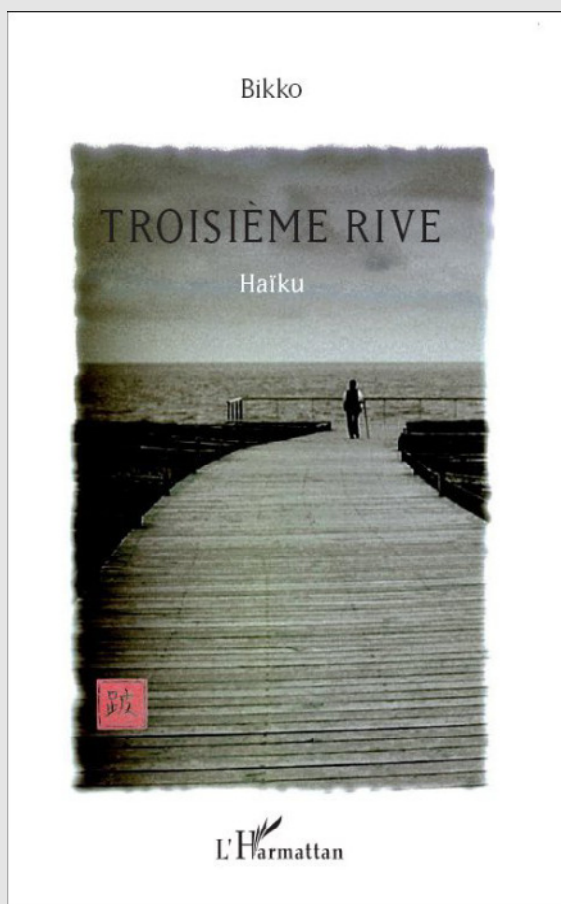
Sur la pluie.

Dans ce recueil au titre judicieusement choisi, **Le cri du singe mouillé**, Jean-Louis CHARTRAIN a su explorer toutes les facettes d'une vie sous la pluie, d'une part la joie et l'exubérance de la nature, l'harmonie et l'allégresse d'un chant poétique, d'autre part la grisaille, la lassitude, la monotonie, le confinement liés à un excès de pluviosité.

Un dernier poème pour une route pluvieuse :

**La cime des arbres
n'en peut plus de la retenir
~ j'ouvre mon journal.**

Marie-Noëlle HOPITAL



TROISIÈME RIVE

Jean-Claude 'Bikko' Nonnet

éditions l'Harmattan

12 €

recension présentée

par **Franck VASSEUR**

Tandis que notre belle Terre, indifférente à nos joies et peines, poursuit autour du soleil, son périple annuel, Jean-Claude Nonnet dit Bikko écrit des haïkus.

Cent onze

... Cent onze haïkus au plus près de notre quotidien.

Qui nous laissent entendre "le chuintement d'un balai", "les rugissements de souffleurs thermiques", "le bruit d'un hélicoptère", "le verglas qui crisse sous les roues" ...

***rayon de soleil -
sur mon portable l'appel
d'une fleuriste***

... Cent onze haïkus au plus près de la vie des hommes.

Que l'on rencontre au hasard de ces *mini-promenades* et avec qui, si l'envie nous en prend, l'on pourra faire un bout de chemin. C'est ainsi que j'ai croisé la fleuriste évoquée ci-dessus, "bonnet enfoncé, une infirmière dans la bise", les ouvriers d'un chantier, un gendarme aux prises avec un chat ...

***près du piano
les mains sur les oreilles
la vieille dame***

Avec discrétion l'auteur sait aussi nous parler de lui, nous invitant à partager un peu de son intimité...

***banane mûre
notre chambre résonne
de ton absence***

Les animaux ne sont pas oubliés qui nous accompagnent dans cette folle course autour de notre bonne étoile. On croisera un corbeau " perdu dans le smog", un nuage de moucherons, un chat espiègle, une pie, une épeire " sur son hamac de soie"

***l'averse passée –
écho au chant du merle
le chant d'un autre***

***punaisée au mur
une carte postale jaunie
- le chant des mouches***

Reste à déchiffrer l'énigme du titre. Curieusement, aucune trace de cette mystérieuse "Troisième rive" dans le corpus du recueil. Une invitation peut être alors à franchir les confins chaotiques de nos "*cieux gris plombés*" pour trouver refuge dans la poésie ? Non pas en cherchant à s'extraire des réalités du monde mais en tentant de les transcender. A moins qu'il ne s'agisse tout simplement, pour celui-là même qui se nomme Le Boiteux - Bikko en japonais, d'un chemin de traverse, de ceux que l'on emprunte pour leur beauté tortueuse, leur élégante dissymétrie.

*le givre fondant-
des continents inconnus
sur la pelouse*

Franck Vasseur 21 octobre 2014



Un hiver turquoise

– haïkus gravés dans la buée

Danyel BORNER

éditions unicité, octobre 2014

Préface de Damien Gabriels

recension présentée par

Josette PELLET

Un recueil à couverture turquoise, émaillée de gouttelettes...

Des haïkus « élégants » et sophistiqués (à l'instar de leur auteur !)...

D'ailleurs parfois un poil trop sophistiqués – voire un brin « précieux » – à mon goût, le haïku étant pour moi un voyageur sans bagages (ou presque !...), et non un prince en habits d'apparat...

Et sont-ce bien des haïkus ?

Pas toujours... mais est-ce si important ?

Car ce sont des poèmes, pas de doute à ce sujet !

Et des poèmes forts, pleins de sensibilité et de délicatesse... Une ode à l'amour courtois et à la mort...

**Au lever du jour
l'or pâle des façades –
un corps tendu**

**Bise d'automne –
cueillir une oreille glacée
au creux de la paume**

**Premiers échanges
de chaque côté de l'écran
l'oiseau tonnerre**

Dans « Un hiver turquoise », Danyel nous conte à la fois ses sentiments pour une dame dont on ne saura pas grand chose, si ce n'est le chemin de ses éphélides, sa nuque et ses petits ongles laqués...

**Ah, se taire, ah !
la magie du verbe
cajoler**

**Fleur de soufre –
un corps en ébullition
cherchant jumelle**

**Boire au nectar
de sa fleur tentatrice –
mille battements d'ailes**

et un problème de santé, dont on ne saura guère davantage...

**Tranchant
les pins noirs
une lueur de sabre**

**Gifler le vide
pour enrhummer la mort –
tachycardie**

**Haute tension –
un Gulliver enchaîné
cherchant le bon mot**

**Micro-climat –
l'échancrure toujours bronzée
des cardiologues**

Naviguer avec Danyel entre ces deux réalités – rêves et cauchemars – au fil des mots, à la crête des émotions, des sentiments, se laisser emporter sans vouloir absolument savoir où l'on va, c'est de cela qu'il s'agit.

« Comprendre un poème », dit Jean-Pierre Siméon, que cite Damien Gabriels dans la préface, « c'est accepter ses mystères, accepter de ne pas tout comprendre, qu'il porte en lui des choses qu'on ne comprendra peut-être jamais ... »

Alors larguer les amarres et partir pour un voyage en poésie, auréolé de brume et de mystère...

**Dévaler
toute la descente sans les freins –
un rire avalanche**

dont on émerge en se frottant les yeux, un peu déboussolée...

**Sans les freins
dévaler toute la descente –
ouvrir les yeux**

**Soixante-dix jours –
la pluie, le vent
la question**

... et aussi un peu triste... pour l'auteur et... les « effets miroir » !...

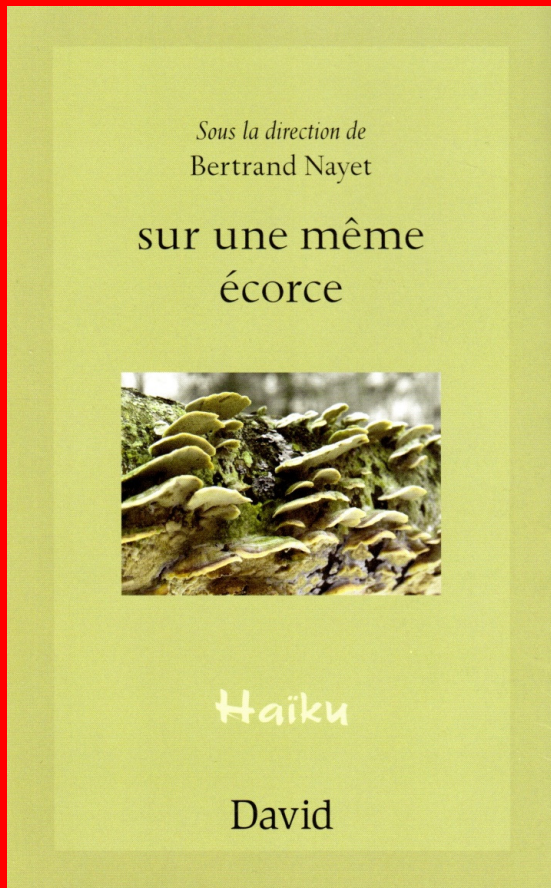
**Pluie glacée
rinçant le sel sur la joue –
Saint-Valentin**

La tête d'un chien
l'échine d'un chat –
une main inutile

Entourés
d'un petit ruban de douleur
ses mots d'avril

Selon Danyel Borner, ce recueil (son premier) est « un objet inhabituel pour le genre », « une chronique sur trois saisons, ainsi que le récit de deux bouleversements parallèles... » Et en effet, « Un hiver turquoise » est inhabituel pour le genre ! Sous tendu par un lyrisme passionné, il se lit avec curiosité, empathie et intérêt... On admire certaines trouvailles originales et surtout on s'émerveille de découvrir qu'une vision aussi sensible et « galante » de l'amour existe encore !...

Jo(sette) Pellet Octobre 2014



Sur une même écorce

une anthologie sous la direction
de Bertrand Nayet

Les éditions David, 2014

ISBN 978-2-89597-391-1
14,95 CAD

recension présentée
par [Dominique CHIPOT](#)

"Les arbres ne font plus le vent et ce ne sont pas eux qui nous ont lancés dans la guerre ou dans l'édification de nos empires, mais que serions-nous si de leur bois nous n'avions façonné la hampe de nos sagaies, le manche de nos houes, les essieux de nos charrettes, la charpente de nos demeures, la coque de nos navires !

Sans le bois, les premiers feux que nos ancêtres allumèrent sur la savane n'auraient été que feux de paille." Ainsi Bertrand Nayet conclut-il sa préface.

**tilleuls en fleurs
le souvenir des tisanes
de grand-mère**

Bertrand Nayet

Nous pouvons ajouter "Sans le bois ce livre n'existerait pas car les rouleaux d'entraînement n'auraient pas eu de papier à mener jusqu'aux réserves d'encre. Et les poètes n'auraient pas eu à traiter un si beau sujet."

**ciel bleu
dix nuages s'échappent
de l'usine à papier**

Diane Lebel

62 auteures (pour une fois, tordons le cou à la grammaire car il n'y a qu'une dizaine d'hommes dans le lot) partagent leurs sensations. Que ce soit dans les jardins, en bordure de rivière ou dans les sous-bois, elles traitent des cinq sens, la vue ayant comme à l'accoutumée une place de choix.

**entaille de l'érable
sur le chemin des cicatrices
un goût de sucre.**

Francine Minguez

L'arbre est évidemment le premier sujet à l'honneur. Son tronc, son écorce, sa ramure, son feuillage, ses fleurs, ses fruits sont sources d'émotions.

**pommiers en fleur
descendre du grenier
le vieux berceau**

Huguette Ducharme

Mais les auteures ont su évoquer avec succès des objets. La canne pour commencer, puis les instruments de musique, des horloges, l'assise nervurée des bancs, etc.

**été indien
pas assez de couleurs
dans la boîte à crayons**

Monika Thoma-Petit

Enfin, certaines ont fait preuve d'observation originale, cachant à demi-mot leurs sentiments.

**feuille d'érable
rouge en toutes saisons
le drapeau s'effiloche**

Christine Gillet

**leurs noms
sur une même écorce
Blanc et Innue**

Hélène Bouchard

Au final, une anthologie qui invite à partir le plus vite possible se promener en forêt pour noter ses propres ressentis.



Renseignements : www.editionsamizdat.ch

Mékong mon amour

Haïkus, senryûs et autres petites
notes de **Jo(sette) Pellet**

Encres de **Robert Gillouin**

Préface de **Danièle Duteil**

76 pages

ISBN 2-940188-91-2

71p. 21x15cm - 103 haïkus

recension présentée

par **Serge TOME**

Mékong. A mon âge, le Mékong évoque plutôt des rives écrasées par les tapis de bombes des B52 ouvrant la voie aux convois de bateaux. Josette s'en souvient aussi :

**quartiers d'obus vides
en guise de pilotis
hameau de survivants**

J'ai donc eu du plaisir à redécouvrir le fleuve au travers de ce très bel ouvrage. Très beau, par la qualité de l'écriture mais aussi par la belle présentation et les lavis d'encre de Chine qui ne sont pas là que pour faire de la figuration. Physiquement, c'est un livre qui a une belle facture et qui est agréable à vivre.

Le haïku de voyage a ses particularités. Il n'a pas à planter le contexte complet à chaque fois. Il peut s'appuyer sur une connaissance des lieux (réelle ou imaginée). Sa qualité réside dans la fraîcheur et la force des images ainsi que leur disposition relative. C'est un peu un album de photographies "coups de cœur".

Dans un recueil réussi, comme celui-ci, la force réside dans les contrastes entre images, dans la surprise de leur rapprochement, et surtout dans une disposition des haïkus qui n'est pas un pêle-mêle mais reflète le fil d'un voyage. Chaque haïku est alors comme un fragment de vie, qui va rester figé dans la mémoire parce qu'il a accroché l'œil par l'étonnement des choses entrevues et constituer ainsi un peu un souvenir. Il doit noter les couleurs, les bruits ou silences, les odeurs, le toucher des choses. Mais pas seulement, il doit faire partager les surprises, les émotions de la route, l'approche des lieux.

Dans ce recueil, les haïkus illustrent bien l'image que l'on se fait de l'Asie. Un monde de contrastes, un mélange de beauté et de laideur, de transcendance et de violence, de modernité et de "transcendentalité", de vie et de mort.

J'ai particulièrement aimé pour leur force :

**chasseurs d'images
moines tendant leur gamelle -
riz gluant flash photos**

Cliché rapide simulant la prise de vues. On croit entendre les "déclics" en L3. Un haïku basé sur le rythme qui montre bien la confrontation de deux mondes.

**un beau gosse
découpe de la gelée pourpre --
sang de porc caillé**

Couleur, contraste, violence, mort ! Mélange explosif de la beauté et de la violence.

**sous un palmier
deux femmes s'épouillent
pas un souffle d'air**

Calme, silence, lourdeur de l'air.

**un papillon jaune
entre dans la grotte -
bouddhas par milliers**

**toiles d'araignée
d'oreille en oreille -
lignée de bouddhas**

Contraste, légèreté, impermanence des choses, transcendance...

**station fluviale --
dans un vieux jerrycan rouillé
l'arbuste rachitique**

Contraste très fort, sabi, désespoir, destin. On a envie de le sortir de là, de lui donner une autre vie. En mode végétal, c'est "Mozart qu'on assassine".

**soupe aux nouilles
dans la rue au Vat Sen
le ciel dans mon bol**

L3 est connu mais si fort... Et puis, il y a l'opposition forte entre la rue (proche, agitée) et le ciel (grand, calme) recueilli au fond du bol (un archétype majeur).

**quinze ans ravissante -
qu'elle n'ait jamais
qu'à masser...**

La gravité des choses au détour d'un haïku. C'est aussi cela, la puissance du genre.

**la nuit des 4x4
se garent dans les vats --
Hyundai /chez Bouddha**

Le choc des cultures. La force de ce rapprochement improbable. Très forte, l'image des 4x4 éclairant la nuit.

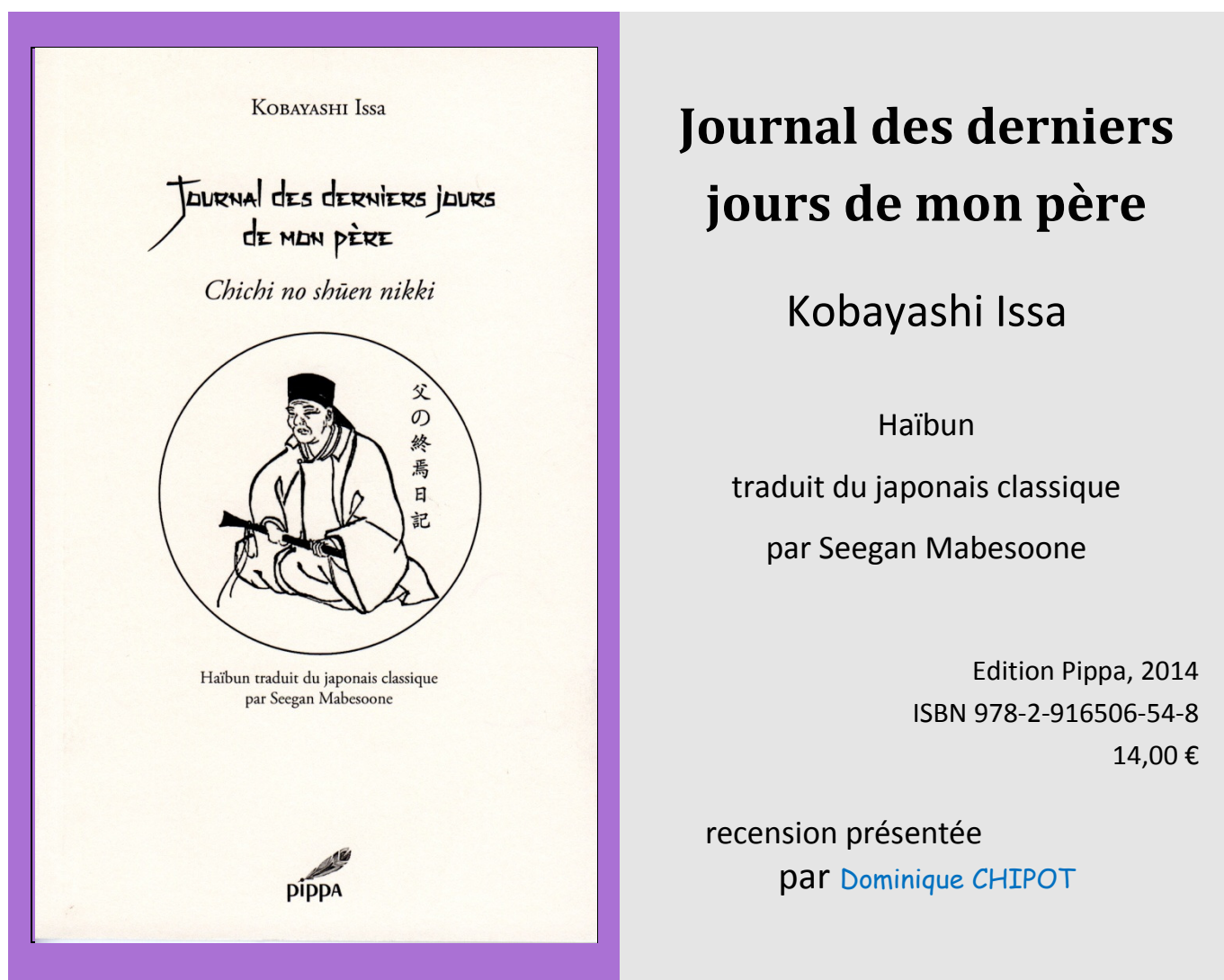
à bout de souffle
les carpes à l'étalage
l'air encore surpris

deux varans vivants
sous un étal de marché
la paupière lourde

La mort dans un regard. Tout est dit, sans le dire. La force de l'écriture. Efficace.

Un livre à garder à portée de main, lorsque l'envie vous vient de voyager un peu.

Serge Tomé tempslibres.org



Illustrée de personnages extraits des estampes de Shirai Kazuyuki, cette édition est l'unique traduction intégrale en français du *Journal de mon père* de Issa. Seegan Mabeoone, essayiste et comparatiste français s'exprimant en langue japonaise, en est l'auteur.

L'édition est complétée d'une préface de Monique Leroux Serres qui retrace la vie du poète, "si éprouvé et si comique, si provocateur et si émouvant" d'une postface de Françoise Kerisel qui évoque les qualités de l'œuvre : "Le journal d'Issa, fin calligraphe, articule prose et poésie, s'éclaire des blancs de la page. Ses pinceaux disent sa sensibilité aux premiers matins, à l'avant du temps, au silence."

Est-ce le dernier jour

Que je passe à chasser les mouches

Du lit de mon père ?

Commencé le 4 juin 1801, soit le 23^{ème} jour de la quatrième lune, le journal se termine le 28^{ème} jour de la cinquième lune, au septième jour de deuil.

Un mois à veiller son père, à lui prodiguer des soins, à parler avec lui, lorsqu'il était lucide ou peu fatigué, du passé. "Mon père parlait en versant de chaudes larmes et moi, je restais le visage baissé sans pouvoir dire un mot."

Un mois à supporter sa belle-famille irascible et à protéger son père de leur courroux. "De telles querelles se produisent parce que nous sommes tous aveuglés par l'avidité, les fausses idées et le manque de sincérité."

Un mois à dire tout l'amour qu'il ressent pour son père. "Quelle joie, en fait, de me faire corriger par mon père alors qu'hier soir je me préparais à le perdre à jamais."

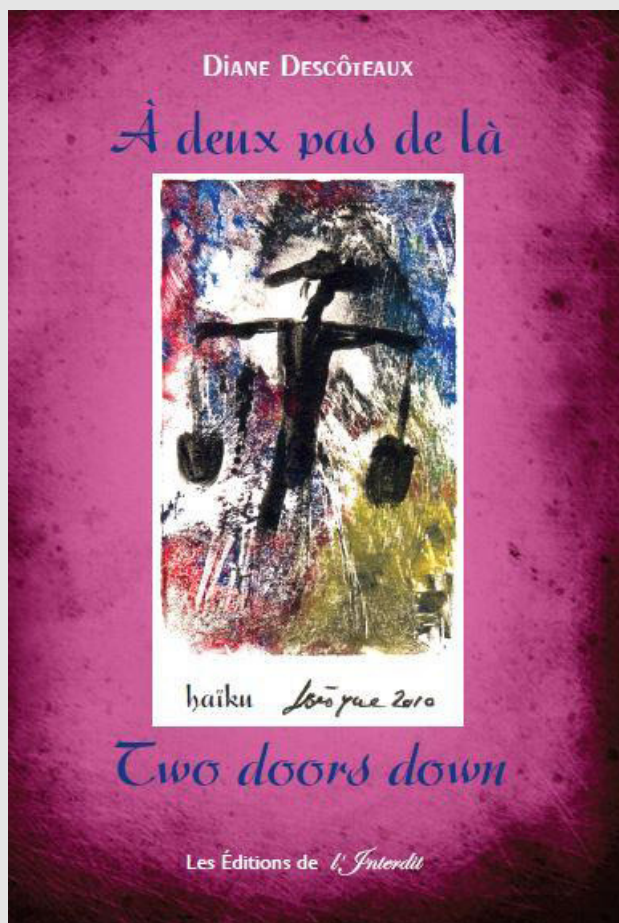
Un mois à se tourmenter d'autant plus que sa belle-famille n'écoute point les conseils du médecin. "J'avais beau serrer les poings, les mains moites de sueur, je ne pouvais me battre seul contre deux, et finalement je n'ai pas réussi à les empêcher d'agir."

Un journal émouvant, incontournable pour qui veut écrire des haïbuns.

J'aimerais tant voir

L'aube et ces rizières vertes

Avec mon père !



À deux pas de là *Two doors down*

Haïku

Diane DESCÔTEAUX

Format : 11 cm x 17,5 cm

Nb de pages : 128

Prix : 14,95\$

ISBN : 978-2-923972-46-6

mai 2014

recension présentée

par **Jean-Louis CHARTRAIN**

→ commander directement auprès de
Diane : info@dianedescoteaux.com

Cet opus de petit format (11 x 17 cm) est toutefois d'une belle générosité puisqu'il recèle 207 haïkus dont 23 pour la partie "*made in Japan*". Il me semble qu'une des meilleures manières d'introduire ce recueil de Diane Descôteaux est de reprendre une partie de la préface écrite par Micheline Beaudry :

"Venue de la poésie classique et des aubes de Verlaine.../... Formée au sonnet, Diane Descôteaux, reconnue et récompensée dans plusieurs pays francophones pour sa poésie classique, a créé une nouvelle signature dans la pratique du haïku..."

...signature que je vous propose ci-après de (re)découvrir :

**vrai sport national
dans les trains de banlieue
lire le journal**

**au creux de ma main
tenir ses millions d'années –
fossile marin**

La poésie étant jeu sur et avec le langage, Diane Descôteaux, outre les contraintes intrinsèques au haïku, s'est en effet donné pour règle de jeu d'établir systématiquement une relation entre les terminaisons de L1 et celles de L2. Si Micheline Beaudry atteste que cette particularité a placé Diane

" à contre-courant du mouvement de la francophonie d'adaptation du poème nippon ", il me semble que ce jeu apporte bien une musicalité supplémentaire aux textes de l'auteure :

**montre-bracelet –
presque vraie avec ce hâle
au poignet**

**station Montparnasse
chute dans l'escalator
un bras me ramasse**

Le haïku est d'emblée moins musical en français qu'en japonais parce que les sons de notre langue -et notamment les voyelles- sont plus diversifiés, rendant moins fréquents les jeux de sons (allitérations, assonances et consonances). Puisque le haïku s'exprime en langage simple, ordinaire, lorsque l'on recherche la musicalité du haïku en français, l'écueil réside, me semble-t-il, dans le dosage : pour fonctionner, l'effet ne doit pas être ressenti comme un effet de style, sous peine que les lecteurs reçoivent le texte comme un haïku entaché d'affectation. Pour revenir aux haïkus de Diane Descôteaux, je trouve que leur musicalité est discrète, passant "comme une lettre à la poste".

Au fil de ses haïkus, latitude et longitude, de trois lignes en trois lignes, l'auteure nous emmène dans ses différents voyages, depuis la Gaspésie,

**le Rocher Percé
au flanc creusé par les houles
et de vent gercé**

à la Normandie (douce transition...)

**réveil à Trouville
en Normandie et coucher
près de Drummondville**

ou à l'univers urbain d'un Paris cosmopolite,

**bar sénégalais –
une escapade africaine
en pays français**

il semble qu'en France, Diane Descôteaux ait eu maille à partir avec des rebelles :

**ah ! ces chasses d'eau
qu'on enclenche ou tire ou pousse
du bas ou d'en haut !**

voyage encore à travers l'Italie et la Roumanie, puis enfin au Japon

**dix jours au japon
faute de vocabulaire
manger des *udon***

**dans le train nippon
les deux tiers au cellulaire
l'autre au roupillon**

Certains textes de Diane Descôteaux sont empreints d'un caractère proverbial

**parole d'ivrogne :
en Côte-d'Or jusqu'à l'eau
se change en Bourgogne**

**la mer en furie,
moutons blancs et blancs moutons,
au ciel se marie**

et d'autres sont tournés avec humour, ou encore présentent une belle chute :

**presque une vingtaine
de corbeaux, pas un renard
au parc Lafontaine**

**attente au ferry –
un touriste se soulage
dans un coin fleuri**

**dîner parisien
un jet traverse la lune
sous l'œil du gratin**

Je vous laisse ici reprendre à votre guise et poursuivre ce voyage proposé par Diane Descôteaux qui nous montre que, si le monde est vaste et varié, nombre de ses curiosités sont "**A deux pas de là**" pour qui sait regarder... avec l'œil des haïjins.

Jean-Louis Chartrain



Compost de haïkus

isabel Asúnsolo

(haïkus et dessins)

éd. Napodra,
Collection « Poésie Jeunesse,
Nogent-sur-Oise, mars 2014
édition bilingue français-espagnol

ISBN 978-2-919212 08-8

7 euros

recension présentée par

Josette PELLET

Dans ce charmant livret d'un vert pomme éclatant, isabel Asúnsolo nous décline l'année et son compost avec UN haïku (en français et en espagnol) et UN dessin par mois...

Un seul de chaque ?! direz-vous peut-être... Mais la rareté ne stimule-t-elle pas la curiosité et l'intérêt, l'envie d'en savoir plus ?...

Et ici d'en savoir plus à la fois sur le haïku et sur le compost ?

Toutes les couleurs...

***Premier compost de l'année
sur le tas de neige***

Décembre)

Les dessins d'isabel, pleins de vie et de détails colorés, prolongent ses haïkus, donnent des pistes, répondent à certaines questions, en soulèvent d'autres !... et l'on se surprend à rêvasser sur le tas de compost !!

***De la tomme au foin !
Avec les croûtes, Roussette
va pondre un bel œuf***

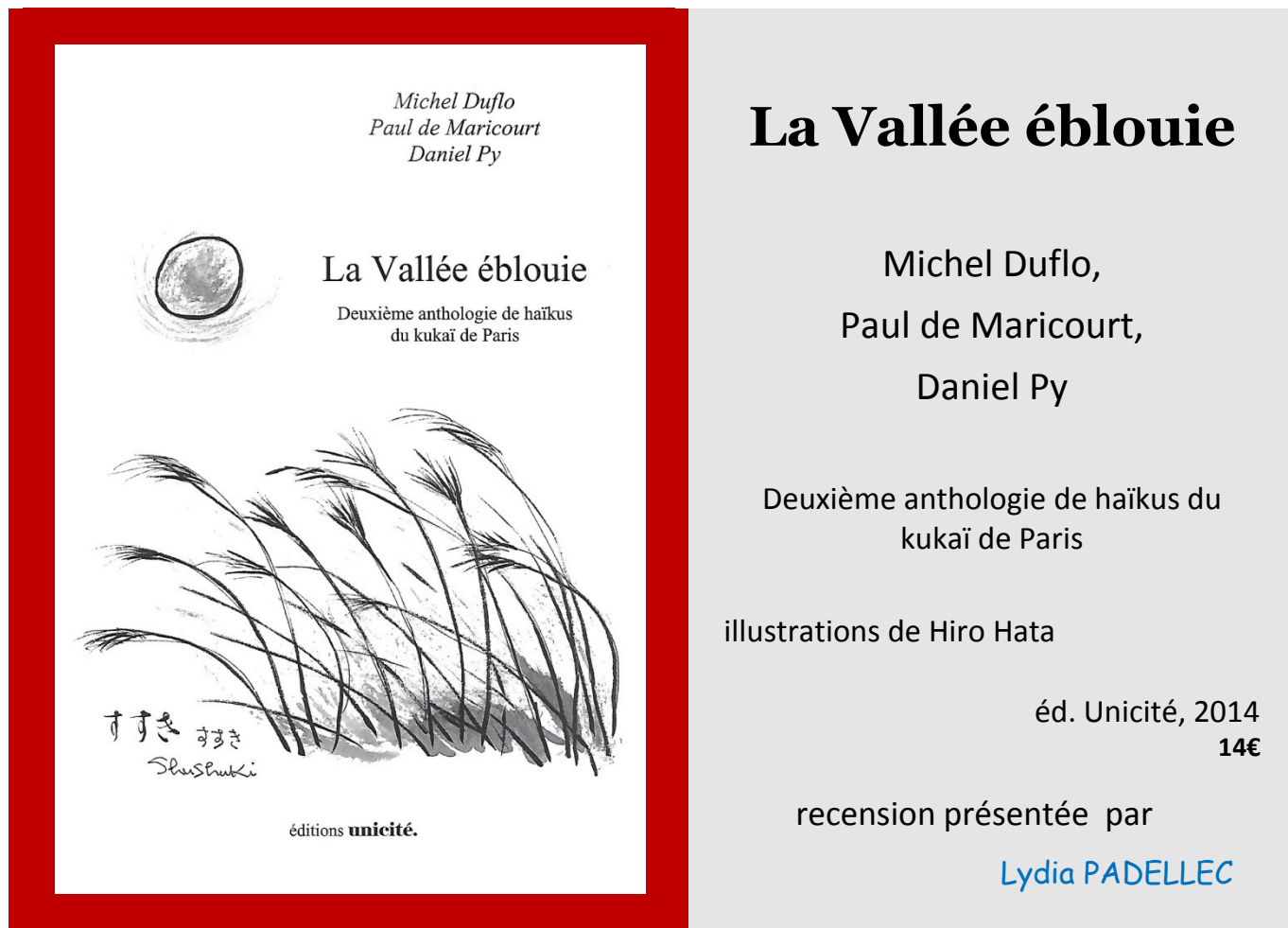
(Août)

En résumé, dans cette collection « Poésie jeunesse », isabel A. nous a pondu un petit

« cahier » primesautier et plein de fraîcheur.

De quoi stimuler les enfants (et celles et ceux qui le sont restés !) à observer leur environnement... qu'il soit champêtre ou urbain !

Jo(sette) Pellet 31 octobre 2014



La Vallée éblouie

Michel Duflo,
Paul de Maricourt,
Daniel Py

Deuxième anthologie de haïkus du
kukaï de Paris

illustrations de Hiro Hata

   . Unicité, 2014
14 

recension présentée par

Lydia PADELLEC

Après *La Valise entr'ouverte* publiée en 2010, voici **La Vallée   blouie**, deuxième anthologie du kuka   parisien menée de main de maître par Daniel Py depuis 2007. Accompagné de ses deux acolytes Paul de Maricourt (déjà présent pour la première anthologie) et Michel Duflo, il nous présente dans son introduction le kuka   de Paris et les grands   v  nements qui ont ponctué ces quatre dernières années dont la belle intervention de Madoka Mayuzumi à laquelle j'à ai eu la chance de participer. En marge de l'anthologie, Paul de Maricourt et Michel Duflo, avec humour, nous présente chacun un court texte que je vous laisse le plaisir de découvrir !

Ce deuxième livre rassemble 52 haïjins et pas moins de 226 haïkus ! Haïkus qui ont obtenu plus de 4 voix au kuka   ou sont des coups de cœur de nos anthologistes. Ils sont accompagnés par les belles illustrations de Hiro Hata.

La lecture des haïkus est fluide, cohérente en suivant les saisons, parfois un thème récurrent et jeu d'écho entre les textes.

6

*sur le balcon
l'oiseau a pris en vol
ma gravité*

Olivier Walter

*

7

*Oiseau de papier
Entre les doigts du gamin
le journal d'hier*

Isabelle Hémary

*

148

*Pêcheur sur le lac
Prise dans ses filets
La lumière de l'aube*

Cécile Duteil

*

149

*Brouillard sur le fleuve
pêcheur et merle
sifflent de concert*

Danièle Etienne-Georgelin

*

46

*Adelina
je réapprends à mon père
le nom de sa mère*

Monique Coudert

*

47

*Ma mère
encore plus petite
que l'année dernière*

Patrick Fetu

*

et un petit dernier que j'aime beaucoup, pour avoir partagé ce moment avec l'auteur :

219

*Au cimetière
partageant une pizza
avec les oiseaux*

Françoise Lonquety

Une information en passant...

Savez-vous que notre amie **Irena Szewczyk** vient d'être officiellement reconnue comme Artiste de **Maître Haiga** par Kuniharu Shimizu, le juge et le commentateur de l'Association Mondiale de Haïku ?

Toutes nos félicitations, Irena !



**marathon
en course créant un tourbillon
de feuilles**

(version française avec le concours de Francis Tugayé)

**marathon
on the run creating a whirl
fallen leaves**

Irena Szewczyk habite à Varsovie. Elle a commencé à créer ses haikus et haigas en 2011. Elle écrit en anglais, français, polonais et hongrois sur son blog <http://iris-haiku.blogspot.com/>.

Ses haikus et haigas ont été publiés dans de nombreuses revues et recueils internationaux en japonais, anglais, chinois, serbe et polonais. Elle a gagné une mention honorable dans le Concours de Haïkus de l'Association internationale de Haïku (2011 et 2012) et dans le Concours de Haïkus du Mainichi (2013). Depuis 2012 elle participe régulièrement au Concours mensuel de Haiga organisé par l'Association mondiale de Haïku. En octobre 2014, elle remporte le titre d'Artiste de Maître Haiga. Étant passionnée par la photographie elle partage ses photos sur Flickr https://www.flickr.com/photos/irena_iris_szewczyk/.

5. *Annonces d'auteurs ou d'éditeurs*

Dans l'intérêt de tous, je propose aux annonceurs de transmettre leur annonce sous une forme "quasiment-prête-à-être-insérée" en prenant appui sur la **formule ci-dessous** en 2 blocs (1 vignette / 1 texte) dont un simple *copier-coller* donne le modèle.

Afin que votre message d'annonce ne se disperse pas (ce qui occasionne des oublis ou des pertes d'informations), vous voudrez bien libeller votre prochain **message** avec **l'objet** : Boite Lettre Ploc 77.

Je vous en remercie très cordialement.

Jean-Louis Chartrain

chartrain-grabot.jean-louis@CHEZ.neuf.fr

Annonce d'auteur

POUDRE DE LUNE

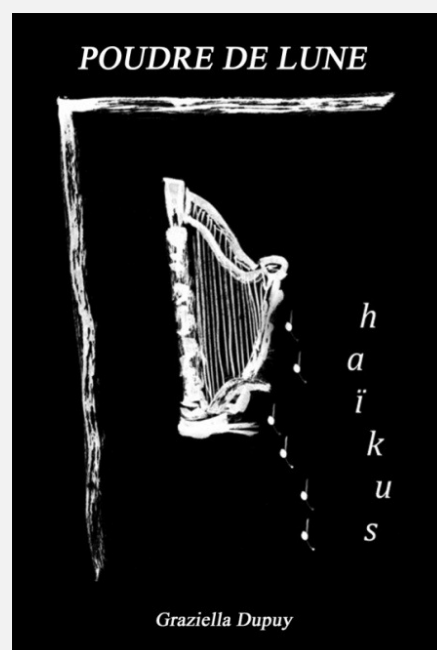
un recueil de

Graziella DUPUY

TheBookEdition.com

ISBN 978-2-9546043-1-2

14 €



**Écrire n'est ni plus ni moins que le contraire de parler.
On parle dans l'urgence d'une nécessité momentanée.**

Lorsque la prose "se sert des mots", la poésie "sert les mots". Cette dernière considère les mots comme un matériau, tout comme le peintre avec la peinture ou le musicien avec les sons. Mettre des mots sur ce qui nous touche – des mots retenus qui suggèrent, qui nous donnent à voir le monde, à nous arrêter dans un instant suspendu – permet de laisser exister les choses telles qu'elles sont.

Si toute chose en ce monde est évanescence, la poésie est un fragment d'émerveillement dans lequel s'ancrent nos émotions.

Graziella Dupuy

En parallèle, l'auteure aborde en gestes délicats les arts picturaux (encres, aquarelles influencées par l'Asie) et l'écriture au travers du « haïku », genre de poésie concise originaire du Japon.

Illustré de 35 encres aux apparences sensibles et retenues, le recueil **“POUDRE DE LUNE”** intègre des séquences de haïkus parmi cinq thèmes : *Amour, Hiver, Printemps, Automne, Lune.*

Annonce
d'auteur ou d'éditeur

La ligne de faiblesse

haïbun

de Germain **REHLINGER**

éditions Unicité

13 €

site www.editions-unicite.fr

Editions Unicité

3, sente des Vignes 91530 Saint-Chéron

Chèque à l'ordre de François Mocaër



Certaines œuvres d'art vous dépassent ou vous captent. Vous dialoguez avec elles, y projetez certains faits de vie : l'œuvre propose son éclairage. Un retable cristallise le décès prématuré de la mère ; le destin d'un copiste vous interpelle ; une performance vous plonge dans la cruauté ; la peinture aborigène s'invite ; un prisonnier tue le temps en dessinant ; un déserteur vous inspire deux tableaux ; une marionnette symbolise l'univers de cet ami artiste ; votre corps éprouve le sentier d'art à chaque pas.

Parler de ces œuvres sans les montrer est toujours une gageure. Maintenant Internet permet de voir le retable d'Issenheim, le travail d'Itsuki Yanai, de Björn Fühler, de Paul Bloas et d'Andy Goldsworthy. C'est un conseil avant de lire ces haïbun.

Annonce

d'auteur ou d'éditeur

Répertoire des mots de saisons

Patrick SIMON

Éditions du tanka francophone

Nombre de pages : 304

Format du livre : 11 x 18 cm

25 € ou 25 \$ CAD

Pour l'Europe : chèque au nom de Patrick Simon - à envoyer aux Éditions du tanka francophone - 67, Traverse Montcault - 13013 - Marseille - France

Pour le Canada : chèque à envoyer au nom des Éditions du tanka francophone - 379, De Levis - Boucherville - QC - J4B 1H6 -

ou

paiement par Paypal à envoyer à l'adresse courriel des éditions : ventes@revue-tanka-francophone.com

Vous écrivez des haïkus, des tankas ? Vous savez donc que leurs trois règles classiques se résument à : brièveté, césure et mot de saison.

Les Japonais disposent depuis longtemps d'ouvrages qui répertorient les mots de leurs cinq saisons (Printemps - Été - Automne - Hiver - Nouvel An) comportant tous les cas de figure. De tels répertoires n'existant pas en français, nous nous sommes efforcés, de part et d'autre de l'Atlantique et à l'instigation de Jean Irubetagoiena avec l'étroite collaboration d'André Vézina pour le Québec, d'en proposer un pour l'Europe francophone et le Québec méridional.

Notre liste de plus de 3000 éléments regroupe pour vous, auteurs francophones, des mots et expressions de saisons présentés sous les rubriques suivantes : Moments de saisons - Phénomènes naturels - Paysages - Plantes - Animaux - Activités humaines.

Nous espérons que ce répertoire, appelé à s'enrichir au fil des ans, vous fournira, haïjin et kajin amateurs ou chevronnés, matière à stimuler votre inspiration et votre créativité.

Andrée Paradis et Geneviève Rey

Annonce

d'auteur ou d'éditeur

Rensaku – Printemps

a cappella

un ouvrage collectif

de

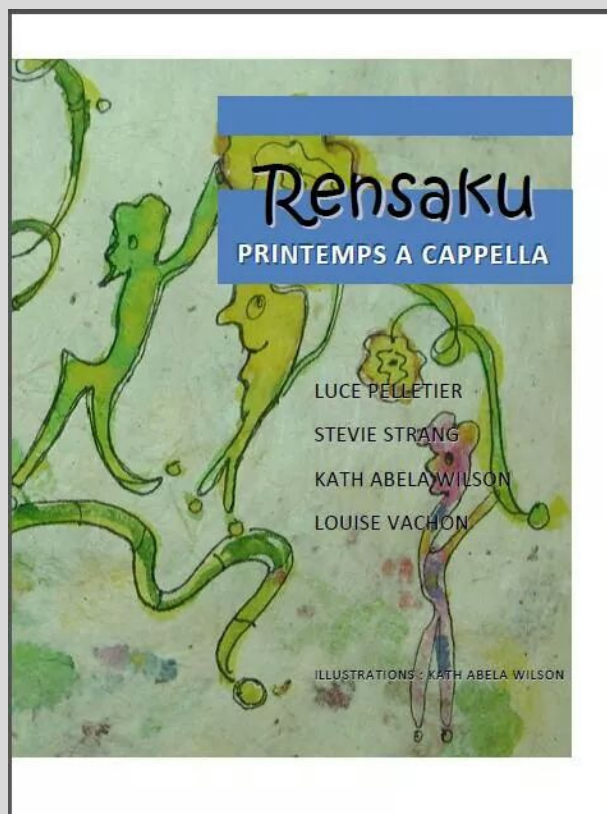
Luce Pelletier, Stevie Strang,

Kath Abela Wilson

et

Louise Vachon

Illustrations : Kath Abela Wilson



Rensaku – Printemps *a cappella* (suite)

Il s'agit d'un collectif formé de Luce Pelletier, Stevie Strang, Kath Abela Wilson et Louise Vachon. Après la parution de trois autres recueils sous la direction de Luce Pelletier, ayant pour thème les saisons, voici le petit dernier – et non le moindre – sur le printemps. Quatre poètes de haïku actives dans leur milieu – deux Québécoises, deux Californiennes – des visions différentes, des petits moments partagés dans des styles différents, un recueil bilingue. Extrait :

du bleu et du vert
sur l'eau de la baie
rubans de pollen (LV)

long after
the song has ended
the scent of spring (SS)

silly goose
my bliss
at your touch (KW)

te murmurer
la saveur du fruit –
fleurs de pommier (LP)

soir de juin
le ciel encore bleu
et la lune de printemps (LV)

muguet
sous le pas
ivresse (LP)

your whistle at me
the taste of blue-eyed grass (KW)

long after
the song has ended
the scent of spring (SS)

7 \$ CA

Disponible auprès des auteures :
Luce Pelletier :
lucepelletier@live.ca

Louise Vachon :
louise.vachon@gmail.com

Annonce

d'auteur ou d'éditeur

Le bruit des couleurs

JIMMY POIRIER

Collection Voix intérieures — Haïkus

ISBN 978-2-89597-435-2

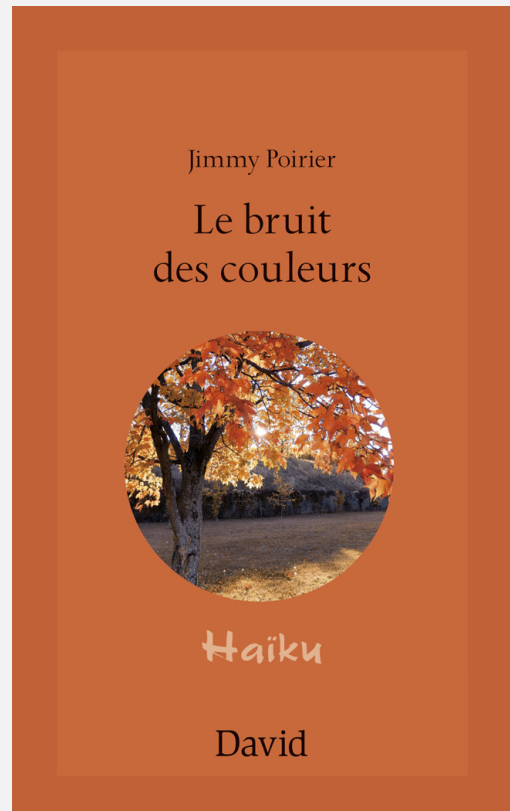
17,8 x 10,8 cm

86 p.

12,95 \$

Les Éditions David
335-B, rue Cumberland
Ottawa (Ontario) K1N 7J3

www.editionsdavid.com



L'auteur poursuit ici sa quête de l'instant, attentif au moindre geste de la nature à travers chaque saison, en renouant avec des fragments de son passé. Une grande partie de ce recueil a été écrite chez lui, au bord du Saint-Laurent. Il porte ainsi le souffle du fleuve.

Annonce

d'auteur ou d'éditeur

Écume de mer

Denise Therriault Ruest

Haïkus

Illustrations Roxane St-Cyr

Éditions des petits nuages - 2014

ISBN 978-0-9921097-4-5

13,5 x 20 cm

67 p.

12,95 \$



6. *Mini-reportage sur le festival du haïku*

voir le supplément à cette Lettre du Haïku n°76



photo Jean-Louis Chartrain

Journal gratuit
Tirage : 1250 exemplaires
Dépôt légal décembre 2014
ISSN 2101-8103



Coordination : Jean-Louis Chartrain

Association pour la
promotion **俳句**
du
Haïku
14, rue Molière
54280 Seichamps
www.100pour100haiku.fr
promohaiku@orange.fr

Directeur de publication : Sam Cannarozzi